

DIRECTION :
Bayoglu, Sutorani, Mehmet Ali A.
TÉL. : 41892
REDACTION
Galata, Eski Gümrük Caddesi No. 55
TÉL. : 49266
Directeur-Propriétaire : G. PRIMA

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

L'HIVER RUSSE

entre — 8 et — 12 ; a Nijni Novgorod — 12 et — 16.

réanite donc de ces quelques données générales que les territoires où se trouvent actuellement les forces de la partie Orientale et Méridionale de la Russie d'Europe — jouissent d'une température moins rigide que celle des zones non-occupées et qu'on y subit l'hiver long dans les parties centrale et septentrionale ; plus bref en Ukraine.

ce qui concerne tout particulièrement le problème des communication en hiver, on ne peut que rappeler comment l'armée de Miasniky, dont l'opinion, en l'occurrence, aurait été sujette à caution, a évité les illusions que l'on se plaisait à nourrir dans les milieux britanniques.

Il n'a pas hésité à affirmer que l'hiver en Russie la saison la plus favorable pour les transports et les déplacements.

(Vair la suite en 4^{me} page)

L'édification de l'Europe nouvelle

Les répercussions de l'entretien de samedi se manifesteront dans un avenir très prochain

Rome, 26. A.A.— L'agence Stefani souligne que toute la presse européenne met en relief la rencontre du comte Ciano avec le Fuhrer et les conversations italo-allemandes qui se déroulent ces jours-ci en marge de cette rencontre sous la directives des deux condottieri de la nouvelle Europe, le Duce et le Fuhrer.

Ce n'est pas seulement un simple hasard, que la visite du comte Ciano au Faehrer ait été précédée de quelques jours par la visite et la déclaration de M. Walter Funk à Rome.

Ce n'est pas non plus un pur hasard que ces conversations coïncident avec le vingtième anniversaire de la marche sur Rome, qui marque une des toutes premières étapes de la révolution aujourd'hui triomphante.

La solidarité italo-allemande n'est pas seulement une alliance politique et une fraternité d'armes pendant la période de guerre, mais elle est aussi une solidarité spirituelle, économique et sociale dans la marche de la révolution et par laquelle devront être organisées la paix et la période d'après-guerre.

L'impression en Suisse

Berne, 27 A.A. — Une grande importance est attribuée à l'entrevue de samedi entre le chancelier Hitler et le comte Ciano par le correspondant berlinois du journal «Tat» de Zurich.

Bien qu'aucune justification ne soit fournie sur le but de cette rencontre, écrit-il, on peut admettre que des questions politiques et militaires de tout premier ordre furent discutées.

Les articles que toute la presse consacre au problème en Allemagne et en Italie, prouvent que les répercussions des entretiens de samedi se manifesteront dans un avenir très prochain.

Le Duce s'entretient avec des aviateurs qui partent pour le front de l'Est

Le dernier pas de l'Amérique vers la guerre

L'amendement ² de la loi de
neutralité

Qu'annoncera-t-on
aujourd'hui
à la Maison Blanche ?

Washington, 27. A.A.— Le débat au sujet du projet de loi abrogeant les clause de la loi de la neutralité qui interdisent l'armement des navires marchands et l'entrée des navires américains dans les zones de guerre commencera aujourd'hui, lundi, au Sénat. Ce projet, qui remplace le projet voté par la Chambre des représentants prévoyant seulement l'abrogation de la clause interdisant l'armement des navires marchands fut approuvé par le comité des relations étrangères, samedi, par treize voix contre dix.

On rapporte que les leaders de la Chambre sont certains d'obtenir une «bonne» majorité pour le nouveau projet, s'il est voté par le Sénat. On es- compte toutefois que les adversaires de la nouvelle mesure débattront longue- ment la question en invoquant l'argu- ment qu'elle constitue «le dernier pas» vers la guerre.

Les Etats-Unis ne sont pas
"neutres."

Washington, 27. A. A. — Les sénateurs republicains partisans du projet de loi prévoyant l'armement des navires marchands américains et les autorisant à se rendre dans les ports des nations belligérantes, préconisent l'abrogation du préambule de la loi de neutralité qui déclare: «Les Etats-Unis maintiennent leur neutralité dans la guerre entre les Etats étrangers».

Voir la suite en 4me page

Les hostilités en U. R. S. S.

Le cercle se resserre autour de Moscou

La menace contre Rostov se fait toujours plus inquiétante

Vichy, 27. AA. Ofi.— La bataille se poursuit en Russie avec un acharnement inouï :

Leningrad et Kronstadt sont sou-
mises au violent feu de l'artillerie
allemande.

Dans la région de Moscou, les Allemands ont délogé les Russes de certaines de leurs positions.

Le cercle autour de la capitale se resserre. Les Allemands ont réussi à franchir la rivière Oka.

Dans le sud, la menace allemande contre Rostov devient de plus en plus inquiétante. Une très grande bataille se déroule en Crimée.

La Bulgarie et l'Axe

Un discours du président du Sobranje

Sofia, 27-A.A.-Stefani— Le président du Sobranje, M. Kalkoff, dans le discours qu'il prononça hier à Pleven, souligna que la Bulgarie, adhérant au pacte tripartite, se rangea aux côtés des pays pouvant garantir la liberté et l'avenir de son peuple. Grâce à l'Axe, la Bulgarie a pu réaliser ses séculaires revendications nationales. Aujourd'hui, elle doit travailler avec une énergie renouvelée pour conserver son unité nationale et consolider sa nouvelle position.

La réunion solennelle du 1er Novembre
de la G. A. N.

discours du Président de la République
ouvrira la session

26— Les préparatifs pour la
que la G.A.N. tiendra le 1er
ont été achevés. Des places y
ont été assignées aux représentants de la
Turquie et étrangers et leurs cartes
ont été imprimées.
Le discours du Président de la Répu-
blique ouvrira la troisième session de la
législature. Puis sera élu le bu-
ron de l'Assemblée.

Elle se réunira de nouveau après une semaine et élira ses commissions. La répétition générale de la revue qui se déroulera mercredi à l'hippodrome à l'occasion du 18^e anniversaire de la fondation de la République a été effectuée en plein succès.

Aux essais participèrent les unités
blindées, l'infanterie et les boy-scouts.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN



Il faut bien approfondir l'âme du peuple turc

M. Ahmet Emin Yalman a recueilli les impressions d'une journaliste étrangère émerveillée pour la simplicité cordiale des relations en Turquie :

« Une heure après le départ du train, dans le compartiment où j'avais pris place, nous étions toutes aussi intimes que des amis de quarante ans ; nous n'ignorions plus rien l'une de l'autre. Pour tous les enfants, chacune des étrangères réunies par le hasard était une « tante » (teyze) et en s'adressant à un préposé pour lui demander un renseignement, ils l'appelaient « oncle » (amca). Dans le tramway, le receveur s'adresse aux usagers en les appelant : « mon grand frère », « mon frère », « mon oncle », « ma sœur »... »

J'ai pu constater qu'il y a dans ce pays des gens qui ressentent, les uns à l'égard des autres, une sincérité familiale, qui se comprennent sans peine, qui fondent aisément des amitiés, qui ne reconnaissent entre eux aucune différence de classe. On ne saurait imaginer de matériel meilleur pour bâtir la véritable démocratie. Si les Turcs avaient essayé, en se basant sur ces qualités populaires, sur ces belles dispositions, d'établir une administration populaire conforme à leur propre structure, ils auraient constitué un exemple pour le monde. »

J'ai beaucoup réfléchi sur ces constatations de la journaliste étrangère. Elle a raison ; nous sommes une nation qui n'a pas trouvé l'occasion de se connaître. Lorsque nous avons commencé à être en retard sur le reste du monde, ceux qui voulaient sauver le pays ont diagnostiqué erronément le mal ; au lieu de discerner les bonnes qualités de la nation et d'en faire le point de départ d'un développement conforme à nos besoins, ils se sont dits : « Puisque nous sommes en retard, eux sont en avance. Chez eux tout est donc bon et chez nous tout est mauvais. »

On a complètement négligé d'utiliser la nation turque en tant que matière première, d'en faire le fondement d'un édifice national, on a méprisé les belles sources populaires, du point de vue de la vie générale du pays...

Pour pouvoir aller vers la lumière, la voie à suivre est donc la suivante : retirer des décombres la démocratie naturelle qui est fondée au sein de la nation turque, lui donner la place qu'elle mérite, comprendre que la démocratie ne prend une forme active que lorsqu'elle reflue du peuple vers le centre et ne considérer les exemples étrangers que comme une matière première.



Le gardien de l'Ouest

Le Prof. Şükrü Baban estime que, depuis le commencement de la campagne de Russie, les grandes lignes de la politique de l'Allemagne ont commencé à se préciser.

Certains oracles avaient prédit, dès le commencement des opérations à l'Est, que les Allemands ressusciteraient tous les Etats baltes, qu'ils donneraient l'indépendance et la liberté à l'Ukraine... Mais on n'a autorisé que l'installation d'organisations locales et municipales, et cela dans les régions proches de la Prusse. En Ukraine, la situation est demeurée telle quelle. Beaucoup de chefs qui attendaient, dans la capitale allemande, de pouvoir prendre le titre de « chefman » ont été déçus.

Le National-Socialisme conçoit le Proche-Orient comme une partie intégrante de son nouvel empire. Ainsi que cela

est dit dans « Mein Kampf » les vastes territoires de l'Est sont destinés à devenir une source illimitée de fortune et de possibilités pour le germanisme. On les exploitera directement. Le défunt empereur Guillaume II avait dit : « Notre avenir est sur les eaux ! » Et de ce fait, il avait été entraîné aux hostilités contre l'Angleterre. Adolf Hitler veut la souveraineté de l'Est. Et dès le début, il avait accepté de se contenter de forces navales équivalentes à 35 0/10 de celles de l'Angleterre, en vue de pouvoir calmer celle-ci et mener à bien ses préparatifs.

La lutte contre la Grande Bretagne est, pour les Allemands, l'attaque contre le dernier obstacle qui les empêche de s'assurer la souveraineté de l'Orient et de l'Europe.

L'objectif essentiel demeurant la Russie et l'Est, le National-Socialisme aspirait, à l'Ouest, à être tranquille et sûr dans une certaine mesure. Dans cette politique, une place importante peut être réservée à la France. Envisagés sous cet angle, on comprend plus facilement la politique de modération suivie par l'Allemagne envers elle, depuis sa défaite, l'accueil particulièrement cordial réservé à Pétain à Montoire, la collaboration industrielle franco-allemande, la livraison à la France de beaucoup de matières premières. Malgré que la France et l'Allemagne soient encore en état d'armistice, cette politique a réalisé beaucoup de progrès. A partir du 1er Novembre prochain, l'ambassadeur extraordinaire allemand, M. Abetz s'installera à Vichy. Les relations avec le gouvernement français deviendront ainsi permanentes. Des consulats d'Allemagne seront créés à Marseille, Lyon et Alger ; en revanche, des consulats de France seront établis à Hambourg et en d'autres villes. De ce fait les relations commerciales s'intensifieront et des relations semi-politiques s'établiront.

Bref, nous voyons que plus l'Allemagne s'installe à l'Est, plus elle y trouve de vastes possibilités, plus elle se fait accommodante et modérée envers la France. Cette dernière qui conserve tout son empire colonial assume, en quelque sorte, le rôle de gardien à l'Ouest. Le contrôle de l'Atlantique lui sera laissé avec la mission de surveiller de près la Grande-Bretagne.

Une pareille politique germano-française qui mettrait tout le continent sous le contrôle effectif du germanisme suscite de grandes inquiétudes à Londres et à Washington. Les Anglo-Saxons s'étaient habitués à tirer profit de la rivalité traditionnelle germano-française en soutenant tantôt l'un et tantôt l'autre des adversaires.

Ils sont très mécontents de perdre cet atout. Et ils font tout ce qui est en leur pouvoir pour éviter un pareil rapprochement.

En France occupée, des militaires allemands sont assassinés toutes les nuits. Si les forces occupantes n'étaient animées de patience, les villes françaises auraient pu très facilement être transformées en abattoirs. Mais elles s'abstiennent de toute réaction violente qui ferait le jeu de l'ennemi principal, l'Angleterre. Et le Chef du Nazisme ne se laisse pas détourner de ses objectifs essentiels par des incidents locaux...



L'Angleterre et la question des secours à la Russie

L'éditorialiste de ce journal souligne les inquiétudes que la question des secours à l'URSS suscite dans la presse anglaise.

Les critiques violentes que publie à ce propos le « Sunday Express » sont particulièrement importantes étant donné que ce journal a des liens étroits avec le célèbre ministre lord Beaverbrook. D'autre part, aux Communes, certains députés ont beaucoup pressé le gouvernement (Voir la suite en 4me page)

LA VIE LOCALE

AMBASSADES ET LEGATIONS

Le départ du Commandant Pontremoli

Le capitaine de vaisseau Riccardo Pontremoli, attaché naval de l'Ambassade d'Italie à Ankara, vient de recevoir un commandement dans la marine royale, ce qui comble les vœux de son âme de soldat.

Pendant son séjour en Turquie, il avait tenu à prendre une part très active à la vie de la colonie italienne. Il n'est pas une seule de ses manifestations qu'il n'ait honorée de sa présence. Tous ceux qui l'ont connu et ont pu apprécier sa courtoisie et ses brillantes qualités garderont de lui le plus vif souvenir.

Comme gage concret de ses sentiments de regret et de sympathie unanime, le consul général d'Italie Méd. d'or Giuseppe Castruccio lui a remis hier une œuvre d'art portant la signature de tous ses collègues, les membres du personnel diplomatique et consulaire d'Italie et le comm. Campaner l'a prié, au nom de la colonie, d'accepter une gracieuse boîte en argent massif.

LE VILAYET

Les dons aux soldats

Tout comme l'année dernière, des dons seront envoyés aux soldats des garnisons de la frontière, pour les aider à supporter les rigueurs du froid. Il s'agit d'articles vestimentaires et de lingerie telles que chemises, caleçons et bas de coton, ceintures et gants de laine, etc... Dans ce but l'Association de bienfaisance des dames et l'Association du Croissant Rouge se sont mises à l'œuvre. Les dons seront reçus dans toutes les sections du Croissant Rouge et aux Halkevleri.

Les jeunes filles qui fréquentent les Instituts d'art et métiers féminins et les écoles du soir pour jeunes filles se préparent aussi à tricoter des vêtements en laine pour les soldats.

Les préparatifs de la célébration de la fête de la République

Les préparatifs pour la fête de la République sont poussés avec une grande

activité en notre ville. Les arcs de triomphe en cours de construction sur des différents points sont près d'être achevés. La ville présentera, cette année aussi, un aspect féerique.

La ville et port seront, trois nuits à partir de mardi soir, brillamment illuminés.

Istanbul se prépare à fêter ce grand jour dans une atmosphère de joie et d'allégresse générales.

L'ENSEIGNEMENT

Une belle publication

La « Direction, à capital roulant, livres de l'Etat » vient de publier une intéressante brochure sur l'activité du Ministère de l'Instruction publique.

La brochure est abondamment illustrée. Rien de plus réconfortant que cette jeunesse gaie et saine (ceci est la fonction de cela) dont on reproduit les ébats et les travaux, les jeux et les poses, temples de l'étude et de la science, érigés un peu partout à travers le pays et dont nous pouvons admirer la chitecture aux lignes sévères et modernes.

Ajoutons que l'intérêt du texte est égal à l'élégance de la présentation. Il a recueilli tout d'abord quelques principes empruntés au programme du Peuple en matière d'enseignement de l'Instruction publique. Ils tendent à la mise en lumière des conceptions nationales l'éducation et l'enseignement. Une importance croissante est attribuée à nos propres particularités nationales à notre niveau culturel, à nos traditions. Quelques pages vibrantes qui portent la signature du Ministre de l'Instruction publique M. Hasan Ali Yücel contribuent à faire de ce recueil une œuvre singulièrement captivante pour tous ceux qui s'intéressent au développement intellectuel de ce pays et, en général, à tous les problèmes de la pensée. La vie consacrée aux musées abonde en données précises du plus haut intérêt.

De nombreux graphiques en résumé, de façon synthétique, de l'ouvrage, le mouvement général de l'Instruction publique en Turquie.

La comédie aux cent actes divers

FIANÇAILLES

Le grossiste en bétail Fettah avait fait la connaissance d'une personne la fille du tourneur [Gani. Et elle lui avait plu tout de suite. On décida de procéder aux fiançailles.

— J'ai fait, explique-t-il au tribunal, les frais de la fête, soit 200 Ltqs. Il m'a fallu dépenser aussi 500 Ltqs. pour habiller la demoiselle. Par dessus le marché, il a bien fallu apporter des cadeaux, puis amener toute la famille en promenade. Bref, j'ai dépensé ainsi plus de 1000 Ltqs. Quand ces gens-là ont vu qu'il n'y avait plus rien à tirer de moi, ils ont rompu les fiançailles. Et j'en ai été quitte pour mes frais.

Comme je racontais ma mésaventure à un ami, celui-ci me dit :

— Cette fille a eu deux autres fiancés avant toi. On les a convenablement dépouillés de leur argent. Mais ils n'ont pas eu de fille. C'est d'ailleurs une véritable industrie que pratiquent ces gens-là. Leur fille aînée a été fiancée neuf fois, de la même façon. Mais à la neuvième, son mari actuel Arif, a braqué un beau soir son revolver. Les parents ont vu que la chose prenait une mauvaise tournure. Et ils ont consenti au mariage...

Que vous dirai-je, Monsieur le juge. Cette fille me plaisait. Un soir, après avoir pris quelques verres de raki j'allais chez ces gens-là. Le père m'ouvrit la porte. Je lui braquai le revolver sous le nez. Le bonhomme se mit à hurler. Un gardien de nuit passait justement à ce moment. Et me voilà.

Mon intention n'était pas de faire du mal au bonhomme, mais simplement de l'obliger à maintenir ses engagements à mon égard...

Le juge a entendu tout ce récit sans sourciller. Il en retient un fait : l'aveu par le prévenu de s'être livré à des menaces à main armée. Et il ordonne son incarcération ; en attendant la suite des débats et l'audition des témoins.

Comme on l'amène, Fettah murmure entre ses dents :

— Sot que je suis ! Du moment que j'avais l'arme en main, j'aurais dû « refroidir » pour de

bon le type. J'aurais été arrêté aussi, mais j'aurais eu la satisfaction d'être arrêté.

Singulière conception qui ne fait pas état de la gradation des peines que prévoit le code pénal, mais pable de meurtre notre homme risquait, pour un moins, les travaux forcés...

LE SANG SUR LA RUE

Le magasin du marchand de clous Faruk, établi à Beyazit, rue Okular, était fermé hier. Des passants remarquèrent un miroir de sang qui suintait sous les vitres. Que se passait-il ? Il y eut un attroupement. Et naturellement les gens informés ne manquèrent pas pour décrire la nature du drame : le propriétaire du magasin avait égorgé son frère ; tous deux s'étaient suicidés...

En attendant, le sang continuait à couler goutte à goutte, formant une petite flaque qui s'étendait sur le trottoir. Des gens de bien volonté allèrent prévenir les sœurs de Faruk qui arrivèrent toutes épouvantées.

Et le sang coulait toujours. Finalement, voici Faruk lui-même qui apparaît, l'angle de la rue. Il est assez surpris de tant de gens devant son établissement. Il fait un geste brusque les persiennes de fer se ferment. Et un magnifique chat apparaît, un animal de mou saignant à la gueule. L'animal se bond puis s'arrête brusquement, impressionné par tous ces badauds qui font demi-cercle.

Le « crime » a été éclairci.

Il est question, une fois de plus, de l'assassinat d'Üsküdar. Le prévenu Hamid, qui est âgé de 22 ans de prison, s'est pris de querelle avec un certain Kâmil, condamné à 8 ans de prison. Le sujet de la discussion était la possession d'un petit fourneau pour faire des briques. Au cours de l'altercation, Kâmil a porté un coup au côté de son adversaire, blessant assez grièvement. Une enquête est en cours.

APRES 1914

Le film qui étonnera tout le monde

Communiqué italien

Les opérations en Afrique du Nord. — Les incursions de la R. A. F. — Bombardement de La Valette et violent combat au dessus de Malte. — Quatre "Spitfire" abattus. — Un croiseur anglais torpillé

Rome, 25 A. A. — Communiqué No 511 du Grand Quartier Général des forces armées italiennes :

En Afrique, sur les fronts terrestres de la Marmarique et de la zone de Gendar nos détachements effectuèrent des reconnaissances offensives et d'effluents actions de feu. Notre aviation bombardarda l'aéroport de Cufra et mitailla des moyens mécanisés concentrés dans l'oasis.

Les bombardiers allemands atteignent les objectifs de Tobrouk.

Des avions britanniques lancèrent des bombes sur Tripoli et Benghazi, quelques dégâts dans les bâtiments civils et peu de blessés parmi la population de Tripoli. A Benghazi, le quartier fut atteint. Aucune victime.

Les unités de bombardement escortées par des formations de chasse attaquent hier après-midi la base navale de La Valette à Malte. Malgré la violente réaction de la D. C. A. qui atteignit nombre de nos avions, les objectifs furent atteints en plein avec des bombes de gros calibre qui causèrent des incendies. Au cours des combats aériens engagés contre une formation ennemie, la chasse y d'escortes abattit en flammes trois avions Spitfire.

En Méditerranée, un autre avion ennemi fut abattu par un de nos avions de reconnaissance maritime.

Hier soir nos aéro-torpilleurs attaquent en Méditerranée centre oriental une formation navale ennemie. Une torpille lancée par l'avion piloté par le lieutenant Luigi Strani atteignit un croiseur.

Communiqué allemand

L'occupation du bassin du Donetz. — L'activité de la Luftwaffe contre l'URSS et contre l'Angleterre. — La guerre au commerce maritime. — Pas d'incursions de la RAF.

Berlin, 26. A. A. — Communiqué officiel du commandement en chef des armées allemandes :

L'occupation du bassin du Donetz. Sur les autres secteurs du front de l'Est, les opérations se poursuivent.

Des fortes formations de l'air allemand ont livré de violentes attaques contre le Don et le Donetz, sur le front de bataille de Moscou, contre les troupes ennemies à l'est de Voronej, les positions fortifiées et les communications.

À l'extrême-nord, des avions de chasse ont détruit certains tronçons

de la voie ferrée de Mourmansk ainsi que des baraquements dans la péninsule des Pêcheurs.

Au cours du raid effectué la nuit sur Moscou des bombes furent jetées sur le Kremlin.

Dans le secteur britannique les avions allemands ont détruit hier, la nuit, trois vapeurs de commerce d'un déplacement global de douze mille tonnes. D'autres avions ont attaqué le littoral de l'Ouest, du Sud et du Sud-Ouest de l'Angleterre.

En Afrique du nord, les avions de bombardement allemands ont bombardé avec une grande efficacité les installations militaires de Tobrouk.

Les avions ennemis n'ont pas survolé le territoire du Reich.

Communiqués anglais

La guerre en Afrique

Le Caire, 26 A. A. — Communiqué du Grand Quartier Général britannique au Moyen-Orient :

Aujourd'hui, dimanche, à Tobrouk, le bombardement aérien de la ville et du port par l'ennemi fut effectué sur une échelle restreinte. Il n'y eut aucune victime ni de dégât.

L'artillerie ennemie manifesta plus d'activité, mais fut effectivement contrecarrée par le feu de nos batteries.

Nos patrouilles, dans tous les secteurs, effectuèrent de nouveau leurs opérations, sans opposition de la part de l'ennemi, et rapportèrent des renseignements précieux.

Dans la région frontalière, l'activité de nos patrouilles fut normale et se poursuivait.

Communiqué soviétique

L'évacuation de Stalino

Londres, 27. A. A. — Communiqué soviétique publié hier minuit :

Durant la journée du 26 octobre, les troupes soviétiques, ont continué de combattre tout le long du front. Les combats ont été particulièrement acharnés dans les directions de Mojaïsk, Maloyaroslavetz, Taganrog et Kharkov.

En plusieurs points du front, les Allemands ont déclenché des attaques contre nos lignes. Toutes ces attaques ont été repoussées avec de lourdes pertes pour l'ennemi.

Après de violents combats qui ont duré plusieurs jours et au cours desquels 50.000 Allemands sont morts et un matériel innombrable dont des camions chargés de fantassins ont été détruits, les troupes soviétiques évacuèrent Stalino.

Samedi, 27 avions allemands ont été abattus. Nos pertes sont de 17 avions.

Du matériel ferroviaire est envoyé en Iran

Téhéran, 27-A. A. — Le commandant des troupes britanniques en Iran a fait des déclarations dans lesquelles il a dit que le matériel ferroviaire ne cesse d'arriver en Iran où il servira à faciliter grandement le transport de fournitures en U.R.S.S.

La presse turque de ce matin

(Suite de la 2ième page)

ment, toujours à propos de cette question de l'aide à la Russie.

Ce que l'on exige ainsi du gouvernement c'est une action sur le Continent qui puisse contribuer à alléger le faix qui pèse sur la Russie. Les Américains aussi désirent cela, d'ailleurs, et ils ne dissimulent pas leur surprise de ce que l'on ne profite pas de circonstances aussi exceptionnellement favorables.

A tout cela, le gouvernement répond, en substance : débarquer sur le continent une seule division, pour faire diversion, serait tout simplement ridicule. Il faudrait mettre à terre, au moins un million d'hommes ; et cela compromettrait la défense de la Grande-Bretagne.

Dans ces conditions l'aide à la Russie demeure donc limitée ainsi qu'elle avait été prévue à la conférence de Moscou, à l'envoi de tout le matériel possible, en quantité aussi abondante que possible et par la voie la plus rapide possible. Or, l'avance des Allemands rend tous les jours plus difficile et plus aléatoire cet envoi d'armes et de matériel. Si effectivement, comme on s'y attend d'un moment à l'autre, Rostov tombe aux mains des Allemands, la dernière voie pour l'envoi de secours à l'URSS sera perdue. Rostov est en effet la clé du Caucase.

Bref, quel que soit l'angle sous lequel on envisage cette question de l'aide à la Russie, il ne semble guère qu'elle puisse être réglée facilement. Les Anglais, ainsi qu'ils le proclament par leurs journaux et par la bouche de leurs hommes d'Etat ne redoutent rien autant que de se trouver seul à seul, en face de l'Allemagne. Pour éviter cette éventualité, ils songent sans doute à certaines mesures politiques, mais lesquelles ? Le moindre indice, à cet égard, fait défaut.

M. Hüseyin Cahit Yalçın croit discerner, comme il le dit, une « odeur de paix » dans les journaux de l'Axe. Il ajoute d'ailleurs que, pour sa part, il ne voit aucun indice de paix prochaine.

M. Asim Us, à la nouvelle que du poisson a dû être détruit faute de glace pour le conserver, demande que le gouvernement prenne en mains la question du ravitaillement.

Contre les attentats en France

Le devoir de dénoncer les criminels

Vichy, 26-A. A. — Selon l'agence d'informations vichyssoise, une loi a été spécialement promulguée par le conseil des ministres dans le but d'obtenir la dénonciation des personnes se livrant à des activités contre les Nazis. Cette loi contraindra tout Français à dévoiler toute information qu'il pourra posséder à ce sujet. Des peines d'emprisonnement sont prévues, pour tous manquements à cette injonction et pour les personnes qui n'assisteront pas les autorités attaquées ou chercheront à empêcher l'arrestation des assaillants.

Les secours aux ouvriers

Le Directeur du Bureau du Travail du ministère de l'Economie, M. Enis Behic qui a été envoyé spécialement en notre ville pour s'occuper de la question de l'amélioration des conditions d'existence des ouvriers a eu de nombreux contacts avec les directeurs de fabriques.

Tout en admettant, à priori, la nécessité d'améliorer la paye des ouvriers dans la mesure du possible, en raison du renchérissement de la vie, le ministère attache une importance toute particulière à la possibilité d'accorder à cette catégorie de concitoyens, à crédit et moyennant des paiements échelonnés, du savon, des denrées diverses, qui leur seraient cédés au prix du coût. Le premier pas dans ce sens sera fait par la Sümer Bank, dont l'exemple sera suivi dans les autres fabriques de l'Etat. A leur tour les fabriques privées pourront s'engager dans la même voie.

Les facilités qui seront accordées aux ouvriers ne devront pas être de nature à grever les prix de revient des objets fabriqués, ce qui contribuerait à accroître la vie chère et serait, en dernière analyse, au désavantage des travailleurs eux-mêmes.

Un avertissement à la nation japonaise

L'heure du péril est proche

Tokio, 26. A. A. — Le lieutenant-général Kawabe, chef d'état-major du quartier général de la défense, fit ce soir une déclaration radiodiffusée à la nation japonaise, disant que les exercices contre les raids aériens qui eurent lieu récemment dans tout le Japon n'étaient pas de simples exercices.

Concernant la défense aérienne, il ajouta que le moment du péril approche rapidement.

Les hôtes du "Potomac"

M. Attlee à Washington

Washington 26. A. A. — Le ministre britannique, M. Attlee, qui se trouve actuellement aux Etats-Unis afin d'assister à la conférence du Bureau international du travail, fut l'hôte du président Roosevelt, dimanche, à bord du yacht présidentiel, le *Potomac*. L'ambassadeur d'Angleterre et lady Halifax étaient également invités.

M. Attlee rentrera à New-York par voie aérienne lundi, pour assister à l'ouverture de la conférence.

Les grèves aux Etats-Unis

Les aciéries menacées de fermeture

Vichy, 26 A. A. — On annonce de Washington que 43.000 mineurs décideront de se mettre en grève aujourd'hui si les propriétaires des mines refusent de leur accorder le régime syndical en vigueur dans les autres mines du pays. La grève entraînerait la fermeture des mines qui alimentent 7 aciéries les plus importantes des Etats-Unis.

Sahibi: G. PRIMI

Umumi Neşriyat Mûdürü:

CEMIL SIUFI

Münakasa Matbaası,

Galata, Gümrük Sokak, No 52

DEUTSCHE ORIENTBANK

FILIALE DER

DRESDNER BANK

Istanbul-Galata

TELEPHONE: 44.600

Istanbul-Bahçekapi

TELEPHONE: 24.416

Izmir

TELEPHONE: 2.334

EN EGYPTE :

FILIALES DE LA DRESDNER BANK AU

CAIRE ET A ALEXANDRIE



LE GOUVERNEUR

WILLY BIRGEL - BRIGITTE HORNEY

L'hiver russe

(Suite de la première page)

L'épais manteau de neige dont sont recouverts les terrains et la non moins épaisse croûte de glace qui se forme à la surface des fleuves facilitent les voyages des lourds convois à travers la campagne. Il y a bien une saison dangereuse pour les communications en Russie, mais ce n'est pas l'hiver : c'est le bref « intermède printanier » qui se produit en avril, au moment de la fonte des neiges et du dégel des fleuves. Alors toute la plaine russe se convertit en un immense marais, la « raspoutica » : les fleuves ne sont plus guéables. Mais ce phénomène est de courte durée; et, lorsqu'il se produit, les hommes qui patagent dans la boue n'ont plus, du moins, à redouter la cinglade du froid.

Ces conditions météorologiques pèsent sur cet hiver sur les deux adversaires en présence; elles pèsent davantage sur les combattants bolchéviques puisque, ainsi que nous l'avons dit plus haut, il fait plus froid à Nijni-Novgorod qu'à Minsk.

En revanche, les Russes auront derrière eux des villes intactes et habitées tandis que derrière les lignes des forces de l'Axe s'étendent les immensités rendues désertes par l'œuvre de destruction systématique des troupes russes en retraite. Mais la puissance d'organisation des Allemands saura sans doute compenser ce désavantage.

Dans une étude à laquelle nous avons emprunté bonne part des données reproduites ici, M. Giovanni Ansaldo cite à ce propos cet exemple, choisi parmi bien d'autres semblables :

« On a préparé, depuis longtemps et envoyé en Russie, tous les moyens mécaniques adéquats pour débarrasser de la neige les camps d'aviation ; on a préparé en très grandes quantités les appareils pouvant voler à des températures inférieures même à 30 degrés au-dessous de zéro ; on a entraîné les aviateurs, par milliers, à l'atterrissage sur patins. Ce seul aspect de la préparation allemande permet d'entrevoir tous les autres ».

Par contre, lors de sa campagne de Russie, ce n'est pas le froid qui a vaincu Napoléon ; c'est précisément son manque de préparation en vue d'une campagne d'hiver. La Grande Armée avait tenté une pointe offensive audacieuse vers Moscou. Mais Napoléon n'avait pas l'intention de passer l'hiver en Russie; et c'est précisément pour cela qu'il fut si facile de l'amuser par des pourparlers de paix qui lui firent perdre un temps précieux, au Kremlin. Il ordonna la retraite quand il était trop tard, après la chute de la première neige. Enfin Napoléon ne pouvait compter que sur les jambes de ses soldats, avec lesquelles, suivant un mot qui lui était cher, il « gagnait les batailles ». Il ignorait l'avion et les moyens motorisés qui ont pratiquement supprimé le problème des distances. C'est pourquoi il serait bon d'en finir, une fois pour toutes, avec le rappel perpétuel d'un précédent historique qui n'offre aucune analogie réelle avec la campagne présente.

G. PRIMI.

Les grèves en Amérique

Une intervention de M. Roosevelt

Washington 27, AA. — M. Roosevelt, intervenant lui-même dans la grève de mineurs de 7 grandes entreprises, demanda à M. John Lewis président du syndicat, de revenir sur sa décision de grève et de reprendre le travail, dans l'intérêt de la défense nationale.

Le retour de la reine Johanna

Sofia, 27, AA. — La reine Johanna de Bulgarie vient de rentrer à Sofia, provenant d'Italie.

THEATRE MUNICIPAL



Section Dramatique
Hamlet

Section Comédie

"Le bourgeois gentilhomme"

Le dernier pas de l'Amérique vers la guerre

(Suite de la première page)

Le sénateur Bridges annonce que l'amendement à cet effet est en préparation. Il est destiné à montrer que « Nous ne sommes pas neutres dans cette guerre ».

Les débats commenceront aujourd'hui, au Sénat, sur le projet de loi du sénateur Barkley, demandant l'abrogation des clauses de la loi de neutralité interdisant l'armement des navires et leur entrée dans les ports belligérants.

La "certitude" des leaders

M. Connally, démocrate (Texas), président de la commission des affaires étrangères de la Chambre, déclara que les leaders de la Chambre expriment la certitude que le projet de loi serait voté à une majorité substantielle après son vote par le Sénat.

M. Connally exprima également l'opinion que les membres de l'opposition n'auront pas recours à des moyens dilatoires tels que l'obstruction dans le but de faire traîner le débat en longueur.

L'opinion du sénateur Nye

Toutefois, le sénateur Nye, membre de la commission sénatoriale des Affaires étrangères, et qui vota contre le projet de loi de révision de la neutralité lorsque le scrutin intervint à la commission, déclara que cette dernière n'entendait des dépositions qu'au sujet de l'armement des navires, déjà voté par la chambre, et non pas sur la modification de la loi pouvant permettre aux navires de se rendre dans les zones de guerre. En conséquence, M. Nye estime que les adversaires du projet de loi devront le discuter dans le détail au cours du débat au Sénat.

Une déclaration "très importante"

Washington, 27 A.A. — Les journalistes furent convoqués à la Maison Blanche pour recevoir une déclaration qualifiée de "très importante".

Pour une médiation des Etats-Unis

Vichy, 26 A.A. — Hivas apprend de Boston que M. John Cudahy, ancien ambassadeur des Etats-Unis en Pologne et en Belgique, a prononcé un discours sous les auspices du groupement isolationniste « Amérique d'abord ». Il a fait un appel au Président Roosevelt pour entreprendre avec l'approbation du Congrès, une action mondiale en faveur de la paix. M. Cudahy estime que l'heure est opportune.

« Il est clair, dit-il, que si l'effort n'est pas accompli pour obtenir la paix par la médiation des Etats-Unis, les Etats-Unis ne pourront s'empêcher la guerre. »

Une démarche inattendue

Le Chili intervient en faveur des otages de France

Santiago-de-Chili, 27 A.A. — Le ministère des affaires étrangères chargea M. Tobias Barros ambassadeur du Chili à Berlin de presser le gouvernement allemand d'arrêter les exécutions d'otages français.

Le Chili est le premier pays de l'Amérique à agir ainsi.

L'anniversaire de la Marche sur Rome

L'inauguration du buste d'Italo Balbo à la Maison du Mutilé

Rome, 26 A.A. — Stefani.

A l'occasion du vingtième anniversaire de la Marche sur Rome qui sera célébré demain, on inaugurera à Rome dans la maison du Mutilé, le buste en marbre du maréchal de l'air Italo Balbo.

**

Italo Balbo, qui est tombé le 28 juin 1940, dans le ciel de Tobrouk, entouré par une auréole de flammes, sera certainement considéré par l'histoire comme l'une des personnalités les plus représentatives du fascisme. Volontaire alpin durant la guerre précédente, « quadrumvir » de la Révolution, grand aviateur et créateur de la formule de l'aviation de masse, réalisateur des raids transatlantiques d'escadres qui eurent un retentissement si justifié, il s'était révélé en terre d'Afrique un grand animateur et un grand réalisateur sur le plan colonial. Il est caractéristique cependant que de tous les multiples aspects de cette figure si complexe, on ait tenu à rendre hommage surtout en lui à l'exécuteur et l'organisateur de la Marche sur Rome en inaugurant son buste à l'occasion de l'anniversaire de la date la plus essentielle du mouvement fasciste.

La célébration en notre ville

Ainsi que nous l'avons déjà annoncé, l'anniversaire de la Marche sur Rome sera célébré par les Italiens de notre ville par une réunion spéciale qui se tiendra à la « Casa d'Italia » demain, à 17 heures.

Choses dites et... inédites

Deux voyageurs imprudents

Le beau-père (le parâtre ?) du jeune X... Grec ottoman, musicien amateur qui se faisait entendre au cours des matinées musicales organisées chez nous, fournisseur occasionnel du ministère de la Guerre de Turquie, était venu avec sa femme, ex-veuve X..., visiter Paris.

Tous deux après, avoir parcouru les vingt arrondissements de la Ville Lumière, décidèrent, afin de varier la monotonie de leur séjour, d'entreprendre une expédition au... Louvre lisez les « Grands Magasins du Louvre ».

Au "Louvre"

Au rayon de parfumerie, Madame X... se laissa tenter par un joli savon, qui devait sans doute avoir la forme d'une « pomme » et se l'appropriait en le faisant glisser dans le parapluie de son mari ; un inspecteur des établissements surprit ce geste maladroit ; le couple prit le chemin du Poste. Là, ils déclinaient leurs noms, prénoms et qualités et désignèrent pour référence Monsieur Andrieu l'entrepreneur de Travaux Publics, ami du futur Maréchal Lyautey.

Andrieu se précipita au Commissariat du Palais Royal et appela à la rescousse Hüsnü bey, Consul de Turquie à Paris ; piètre résultat : les « Grands Magasins du Louvre » maintenaient leur plainte... Il n'y avait aucune chance d'en sortir sans une énergique et efficace intervention... diplomatique.

Chez M. Barthou

Sur les instances de Hüsnü bey et de monsieur Andrieu, mon père promit de tenter une démarche personnelle auprès de son ami, monsieur Louis Barthou, Garde des Sceaux ; je fus chargé d'aller Place Ventôme plaider la cause des deux malheureux touristes et expliquer l'incident à monsieur Reclus, Attaché au Secrétariat Particulier du Ministre ; monsieur Reclus n'étant pas dans son cabinet, je n'hésitai pas à pénétrer auprès de mon ami, Gilbert, Chef de Cabinet — plus tard Juge d'Instruction et président

La vie sportive

FOOT-BALL

Galatasaray a battu Fener

Le plus important match de la journée d'hier, Fener contre Galatasaray, attiré au stade de Kadiköy une nombreuse. Les Fenerlis présentèrent une formation hétérogène où seuls Cihat et Melih figuraient comme vedettes. C'était prévu, Galatasaray domina largement, mais grâce à l'excellente défense de Cihat il n'arriva pas à concrétiser cette supériorité d'une manière écrasante. Ainsi la première mi-temps se termina sans que la marque ait été violée. A la reprise, Mustafa signa pour Galatasaray mais K. Fikret rétablit l'équilibre. Hikmet obtint le but victorieux.

Au stade Şeref, Vefa ne put mener à bien son match. Beykoz domina et posa de Taksim par 2 buts à 0. Altintug par 3 buts à 2 et Beyoğlu dit la poussière devant Süleymaniye faisant battre par 3 buts à 0.

Le classement général se présente à l'heure actuelle :

	Points
1 Beşiktaş	15
1 Galatasaray	13
3 I. S. K.	12
4 Altintug	11
4 Fener	11
6 Vefa	10
7 Beykoz	8
8 Süleymaniye	7
8 Beyoğlu	7
10 Taksim	5

Les rencontres de seconde division

Kurtuluş bat Ileri : 3-1.
Dogu bat Haliç : 2-1.

des assises de Seine et Oise, devant lesquelles comparut le célèbre barbe à l'opéra moderne Landru.

Monsieur Gilbert que je voyais souvent dans les salons de mon camarade de Faculté, le fringant et débonnaire Charles Cazeneuve, me tranquillisa en donnant l'assurance que monsieur Lescouvé (1), alors Directeur des Grâces, seul compétent, me télégraphierait la réponse du Ministre... Et une heure après, de retour à l'ambassade, monsieur Lescouvé me dit : « C'est fait, ils sont en libérés ».

« C'est fait, ils sont en libérés » : un conseil : qu'ils prennent la Gare de l'Est, le soir même par la Gare de l'Est, fermant l'œil... et surtout qu'ils ne remettent pas les pieds en France, car on les rattrapera cette fois-là... Je crois que Monsieur l'ambassadeur sera satisfait.

Libérés

A l'hôtel de Grammont, rue de la Harpe, j'annonçai la bonne nouvelle à un couple indécrottable ; j'eus beaucoup de peine à éloigner leurs lèvres de mes lèvres, qu'ils mouillaient de leurs larmes.

L'Orient Express, crachant son feu de vapeur, s'ébranla emportant les imprudents voyageurs sous le complice du Commissaire Spécial de la Gare, qui, pour une fois, bon commandant, ne ceignit pas son écharpe tricolore :

S. N. DUHAN

(1) Après avoir occupé diverses fonctions judiciaires, il devint procureur général à la fin de 1917. A ce titre, il représenta à la fin de 1917 le ministère de la Justice au Luxembourg. Procureur général à la Cour de Cassation en 1923, il devint président de cette Cour en 1928. Il prit sa retraite en 1936, après le scandale Stavisky ; l'écart s'imposait pour sauver les grands principes politiques compromis dans l'affaire.